Eruptions fébriles

Dr. BOUSKIA



- •Motif de consultations fréquent en pédiatrie.
- Diagnostic avant tout clinique +++
- •Causées le plus souvent par des infections virales banales
- •Prise en charge symptomatique le plus souvent
- •Quelques situations d'urgence à identifier rapidement

Démarche diagnostique:

- 1- Analyser les lésions sur le plan dermatologique
- 2- Identifier les situations de gravité nécessitant une prise en charge urgente.
- 3- Rechercher les antécédents de l'enfant (maladie, vaccinations, contage, médicaments..)
- 4- Signes associés et évolution

1- Analyser les lésions sur le plan dermatologique

• .1.purpura: lésion cutanée et/ou muqueuse hémorragique dû à l'extravasation de sang dans le derme, elle ne s'efface pas à la vitro pression

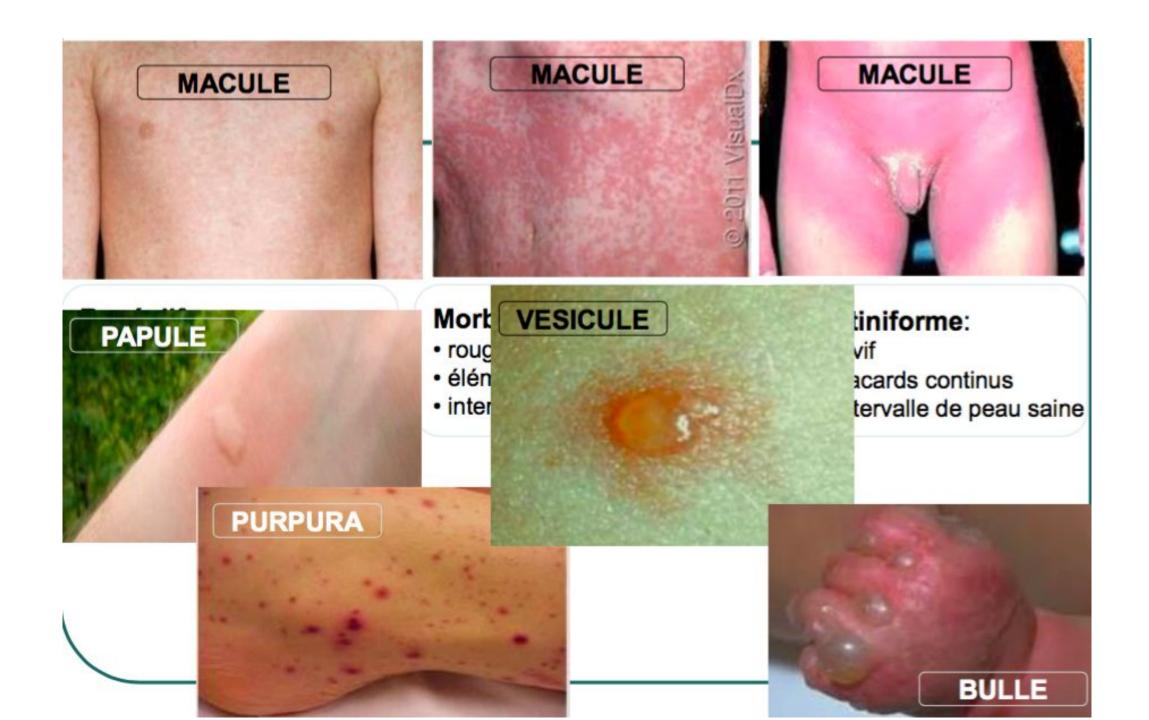


• 3.Érythème: rougeur congestive de la peau localisée ou diffuse qui disparait à la vitro pression

• 4. Urticaire: papule œdémateuse prurigineuse







1- Analyser les lésions sur le plan dermatologique

- Classification sémiologique des éruptions virales les plus courantes:
- **1.Eruptions morbilliformes:**
- Rougeole
- Mégalérythème épidémique
- Mononucléose infectieuse
- Primo-infection VIH

2.Eruptions roséoliformes:

- Rubéole
- Exanthème subit

3. Eruptions vésiculeuses:

- Varicelle
- Zona
- 4.Autres:

Types d'éruptions

Classification actuelle:

- Exanthèmes érythémateux: scarlatine, syndromes toxiniques, streptococcique ou staphylococcique, maladie de kawasaki, toxidermie médicamenteuse.
- Exanthèmes maculopapuleux: Rougeole, rubéole, exanthème subit, mégalérythème épidémique, infection à entérovirus, maladie de kawasaki, urticaire, toxidermie médicamenteuse
- Exanthèmes vésiculopustuleux: varicelle, HSV, zona, enterovirus (coxsackievirus: syndrome mains pieds bouche)

2- Identifier les situations de gravité nécessitant une prise en charge urgente

- Rechercher avant tout une urgence diagnostique et thérapeutique:
 Purpura fébrile+ troubles hémodynamiques = méningococcémie
- Erythème fébrile+ troubles hémodynamique = Syndrome toxinique
- Fièvre > 5j = maladie de Kawasaki
- Lésions cutanées erythémateuses circonscrites infiltrées et douloureuses = dermohypodermite bactérienne, fasciite.
- Lésiond ulcérées des muqeuses et/ou décollements épidermiqus extensifs: Stevens- Johnson, syndrome de Lyell, épidermolyse bulleuse staphyloccocique.
- Toujours repérer: Terrain particulier (immunodépression, nouveau-né)

3- Rechercher les antécédents de l'enfant (maladie, vaccinations, contage, médicaments..)

- Interrogatoire
- âge
- notion de contage
- épidémiologie locale
- antécédents médicaux (contexte d'immunodépression)
- antécédents vaccinaux
- prodromes
- évolution de l'éruption (mode de début, progression)
- notion de prises médicamenteuses en particulier des antibiotiques et des anti- convulsivants.

4- Signes associés et évolution

- Les fondamentaux
- Extension / Evolution
 Intervalles de peau saine ou non Atteinte muqueuse ?
 Vitesse d'extension
- Atteinte de la barrière cutanée (érosion, décollement)
- Vasodilatation ou extravasation (vitropression?)
- Prurit ?
- Retentissement général ??? Fièvre, état général, Hémodynamique, conscience..
- Statut vaccinal et antécédents

Les principales maladies éruptives

Rougeole:

• **Définition**: (anciennement appeleé 1ere maladie) maladie infectieuse contagieuse à déclaration obligatoire causée par le virus du même nom (du genre Morbillivirus, de la famille des paramyxovirus)

Période : Hiver et printemps
 Age : 8 mois-5 ans Transmission: aérienne

• Réservoir: exclusivement humain

 Contagiosité: ↑ en l'absence de protection vaccinale et se fait durant les 5 jours précédant et suivant le début de l'éruption



• Tableau clinique :

La rougeole dans sa forme typique :

Période d'incubation:

D'une durée habituelle de 10 à 11 jours Cliniquement muette.

2. Période d'invasion

- dure de 2 à 4 jours:
- Début soit brutal, marqué par une ascension thermique à 39-40 °C, avec asthénie, anorexie et malaises, soit progressif, avec céphalées, troubles du sommeil et modification du comportement.
- Dans les 24 h apparaît le catarrhe généralisé, suivi de peu par l'énanthème.
- Le catarrhe se manifeste par :
- une rhinite : coryza séreux puis mucopurulent, avec éternuements, voire épistaxis ;
- une conjonctivite localisée puis diffuse : les yeux sont rapidement rouges, brillants, larmoyants avec photophobie, parfois sécrétions mucopurulentes ;
- une toux rauque, pénible, avec enrouement, témoin d'une atteinte laryngée et trachéale ;
- une diarrhée+/-.

- L'énanthème: apparaît à la 36e heure.
- le signe de Koplik : petits éléments blanc bleuâtre punctiformes reposant sur une base érythémateuse d'un rouge brillant siégeant sur la face interne des joues en regard des dernières molaires.
- Le signe de Koplik est pathognomonique de la rougeole.



3-Période d'éruption

Exanthème: apparaît 2 jours après l'énantheme.

- Aspect: éruption érythémateuse maculo-papuleuse non prurigineuse faite d'éléments roses ou rouges, arrondis, de contours irréguliers, mesurant moins de 1 cm de diamètre, distincts les uns des autres et laissant des intervalles de peau saine.
- Les polyadénopathies sont fréquentes.









ROUGEOLE



Virus de la rougeole



INCUBATION: 8 à 10 jours



Hiver et printemps



Nourrissons et adolescents (vaccination absente ou incomplète)



CONTAGIOSITÉ: durant les 5 jours précédant et suivant le début de l'éruption



ÉVICTION SCOLAIRE d'au moins 4 jours après le début de l'éruption



- Malaise général, abattement, irritabilité
- Fièvre élevée
- · Rhinorrhée, toux



Yeux rouges

SIGNE PARTICULIER. Taches de Koplik

NE PAS CONFONDRE AVEC : maladie de Kawasaki, scarlatine, autre éruption virale, toxidermie, allergie



ÉVOLUTION. Guérison en une dizaine de jours



COMPLICATIONS: otite, convulsion, diarrhée, pneumonie, laryngo-trachéobronchite, encéphalite, panencéphalite sclérosante subaiguë



FACTEURS DE RISQUE: premiers 12 mois de vie, déficits immunitaires, malnutrition, grossesse



RISQUE EMBRYO-FŒTAL. Faible risque de maladie congénitale



ÉRUPTION MACULO-PAPULEUSE



- Rash généralisé non prurigineux débutant au niveau de la tête puis envahissant le tronc et les membres
- Éléments maculo-papuleux rouges espacés de peau saine
- Érythème des muqueuses bucco-pharyngées; dépôts blanchâtres à la face interne des joues (taches de Koplik)



TRAITEMENT symptomatique. Vitamine A si facteur de risque



PRÉVENTION.

Contacts réceptifs: immunoglobulines IM Entourage: vaccination des sujets réceptifs



RUBEOLE

- Contagiosité :
- J-7 et J+7 de l'éruption
- Clinique :
- 1- Incubation: 14-21 jours, silencieuse
- 2- Invasion: brève, 1 à 2 j:
- fièvre modérée
- Etat général conservé -ADP cervicales postérieures



Phase d'état:

- Eruption : Visage puis en moins de 24 h au tronc
- +membres supérieurs
- * j1 : morbilliforme +++ visage
 * j2 : scarlatiniforme +++ fesses + racine des cuisses. * j3 : disparition sans séquelles.
- pas de prurit, pas d'énanthème.
- Fièvre modérée disparaît au 2e ou 3^e jours de l' éruption
- ADP: cervico-occipitales +++



Åge	Maissance	2 mais	3 mois	Amois	TIMOIS	12 mois	18 mais	Gans	11.13 ans	16-18 ans	10 May 1
BCG	BCG										
HVB	HVB										
VPO	VPO	VPO		VPO		VPO		VPO	VPO		
DTC-Hib-HVB		DTC Hib HVB		DTC Hib HVB		DTC Hib HVB					
Pneumocoque		Pneumo- coque		Pneumo- coque		Pneumo- coque					
VPI			VPI								
ROR					ROR		ROR				
DTC								DTC			
dT Adulte									dT Adulte	dT Adulte	dT Adulte

BCG: tuberculose, HVB: hépatite B, VPO: poliomyélite orale DTC-Hib-HVB: Diphtérie-Tétanos-Coqueluche-Haemophilus influenzae type b-Hépatite B, VPI: poliomyélite injectable, ROR: Rougeole-Oreillons-Rubéole, DTC: Diphtérie Tétanos Coqueluche, dT Adulte: diphtérie Tétanos Adulte

RUBÉOLE



Virus de la rubéole



INCUBATION: 14 à 21 jours



Hiver, printemps



Surtout nourrissons et adolescents



CONTAGIOSITÉ: les 7 jours avant et après le début de l'éruption. Pendant plusieurs mois pour la rubéole congénitale



ÉVICTION SCOLAIRE: 1 semaine (période contagieuse)





- Adénopathies sous-occipitales et rétro-auriculaires
- Arthralgies distales (adolescents, adultes)



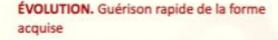
Conjonctives normales

SIGNE PARTICULIER. Risque tératogène



NE PAS CONFONDRE AVEC : autre exanthème viral,

scarlatine, allergie





COMPLICATIONS (inhabituelles): encéphalite, purpura, anémie hémolytique, myocardite, péricardite



FACTEURS DE RISQUE: grossesse



RISQUE EMBRYO-FŒTAL. Risque d'embryopathie-foetopathie tératogène



ÉRUPTION MACULO-PAPULEUSE



- Éruption non prurigineuse du visage puis du tronc et des membres
- Macules rouges ou rosées, espacées de peau saine, plus vives et plus denses sur les joues, plus clairsemées sur le tronc et les membres
- · Pas d'atteinte des muqueuses



TRAITEMENT symptomatique



PRÉVENTION.

Contacts normaux : surveillance
Femmes enceintes : vérification du
statut sérologique, gammaglobulines IM (?)



Varicelle:

- Varicelle -Primo infection à VZV
- -Contagiosité : J-5 de l'éruption jusqu'à assèchement des lésions
- -Bon état général
- -Fièvre modérée -Prurit cutané
- Exanthème :
 Visage puis généralisée : Face, tronc ,
 paumes et plantes.
- Lésions maculo-papuleuses puis vésiculeuses et crouteuses Eléments d'âge et d'aspect différents Guérison 8-10j
- Enanthème : Vésicules ou érosions buccales et/ou génitales







Virus varicelle-zona



INCUBATION: ± 15 jours

Après immunoglobulines: jusqu'à 20 jours



Toutes saisons



Âge préscolaire et scolaire



CONTAGIOSITÉ: 5 jours avant l'éruption et jusqu'à l'assèchement des lésions (± 5 jours)



ÉVICTION SCOLAIRE indiquée ou non selon contexte clinique



- État général plutôt bon
- Fièvre modérée
- Prurit cutané



Conjonctives normales

SIGNE PARTICULIER. Vésicules et prurit

NE PAS CONFONDRE AVEC : piqûres d'insecte, maladie de Gianotti-Crosti, molluscum contagiosum, herpès cutané, folliculite, maladie mains-pieds-bouche, pityriasis lichénoïde et varioliforme aigu (PLEVA)

VARICELLE



ÉVOLUTION. Guérison habituelle en ± 1 semaine



COMPLICATIONS: impétigo, cellulite, fasciite, pneumonie, hépatite, ataxie, encéphalite, syndrome de Reye



FACTEURS DE RISQUE : période néonatale, prématurité, âge adulte, déficits immunitaires, aspirine



RISQUE EMBRYO-FŒTAL. Faible risque d'embryopathie



ÉRUPTION VÉSICULEUSE



- Rash photosensible généralisé à prédominance tronculaire
- Lésions maculo-papuleuses puis vésiculeuses et croûteuses
- Éléments d'âge et d'aspect différents dans un même territoire
- · Cicatrices hypo ou hyperpigmentées
- Vésicules ou lésions érosives sur les muqueuses buccale et génitale



TRAITEMENT symptomatique.

Acyclovir si facteur de risque



PRÉVENTION.

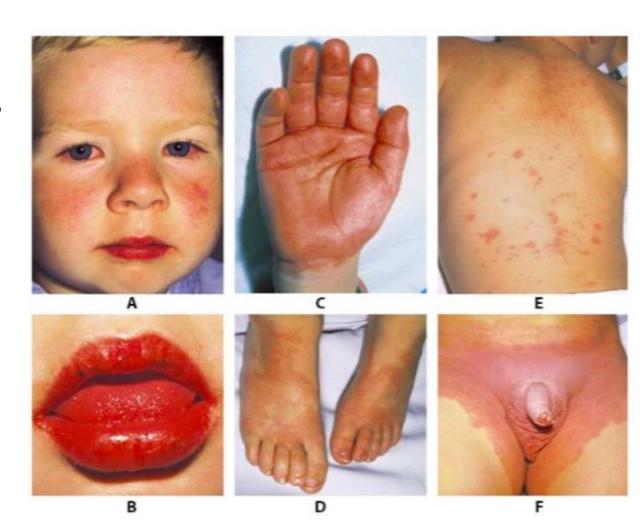
Contacts normaux : surveillance.

Contacts à risque: immunoglobulines de varicelle-zona (VariZIG, Varig, VZIG)



Maladie de Kawasaki

- 6 Critères majeurs :
- Fièvre ≥ 5J + au moins 4 des 5 critères
- 1. Conjonctivite bilatérale, non purulente
- 2. Enanthème (chéilite, glossite, stomatite)
- 3. Erythème d'aspect varié du tronc.
- 4. Atteintes des extrémités
- ADP cervicales(≥1.5cm, non suppurée)
- Complication majeure : Anévrysme coronarien



•Biologie:

- Sd inflammatoire marqué (GB, CRP)
- Thrombocytose (parfois thrombopénie initiale)
- Hyponatrémie, hypoalbuminémie, cytolyse hépatique, leucocyturie aseptique

HOSPIT ++

Anévrysmes++

Ttt: Ig IV aspirine

Surv cardio

MALADIE DE KAWASAKI



Cause inconnue

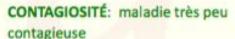
INCUBATION: durée inconnue



Plus forte incidence hiverno-vernale



Âge préscolaire





ÉVICTION SCOLAIRE jusqu'au rétablissement de l'enfant



Fièvre élevée ≥ 5 jours Irritabilité

Adénopathie cervicale

Douleurs abdominales, diarrhée, vomissements



Yeux rouges

SIGNE PARTICULIER. Danger cardiaque

NE PAS CONFONDRE AVEC : scarlatine, rougeole, exanthème viral non spécifique, arthrite rhumatoïde, choc toxique, syndrome de Stevens-Jonhson, syndrome inflammatoire multisystémique (MIS-C)



ÉVOLUTION. Le plus souvent guérison complète; parfois séquelles cardiaques



COMPLICATIONS: anévrismes coronariens, infarctus myocardique



FACTEURS DE RISQUE : retard thérapeurique, sexe masculin, âge < 1 an, fièvre > 10 jours, anémie, hypoalbuminémie, ascendance asiatique



RISQUE EMBRYO-FŒTAL négligeable (?)



* ÉRUPTION POLYMORPHE

- Rash généralisé polymorphe (le plus souvent aspect maculo-papuleux, morbililliforme ou scarlatiniforme et localisation tronculaire).
- Rougeur et gonflement des mains et des pieds.
- Secondairement desquamation péri-unguéale et palmo-plantaire.
- Anomalies bucco-labiales (érythème buccal et pharyngé, langue framboisée, lèvres rouges et fissurées.



TRAITEMENT. Gammaglobulines immunes en perfusion iv et aspirine





PRÉVENTION. Surveillance













Syndrome d'inflammation multisystémique pédiatrique (PIMS) Lié au Covid19

• Réaction super-antigénique, similitude avec Kawasaki

SARS-COV-2 related multisystem inflammation

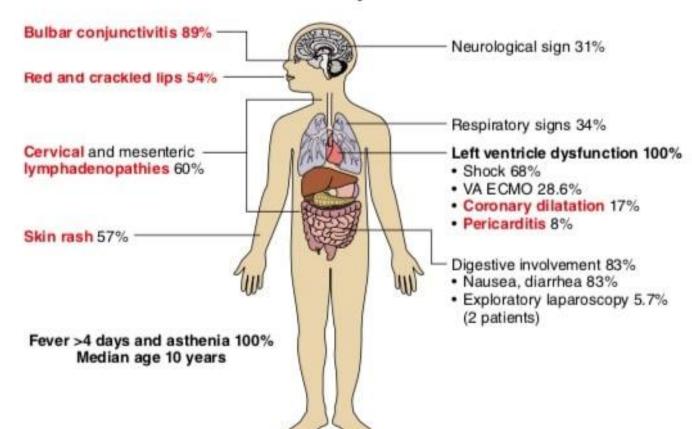


Table 1. Case Definitions for Emerging Inflammatory Condition During COVID-19 Pandemic From the World Health Organization.

Royal College of Paediatrics and Child Health, and Centers for Disease Control and Prevention

41.1 (-) 4.0000 -) - 4 -(1.4 4 4 -) -) -0.001405-405

World Health Organization ⁸	Royal College of Paediatrics and Child Health (United Kingdom) ⁷	Centers for Disease Control and Prevention (United States) ⁹				
Children and adolescents 0-19 y of age with fever >3 d AND 2 of the following:	A child presenting with persistent fever, inflammation (neutrophilia, elevated CRP, and	An individual aged <21 y presenting with fever, laboratory evidence of inflammation, and evidence of clinically severe illness requiring hospitalization, with multisystem (>2) organ involvement (cardiac, kidney, respiratory, hematologic, gastrointestinal, dermatologic, or neurological)				
 Rash or bilateral nonpurulent conjunctivitis or mucocutaneous inflammation signs (oral, hands, or feet) 	lymphopenia) and evidence of single or multiorgan dysfunction (shock, cardiac, respiratory, kidney, gastrointestinal, or neurological disorder) with additional features					
2. Hypotension or shock	(see listed in eAppendix in Supplement 2).	Fever >38.0 °C for ≥24 h or report of subjective fever				
3. Features of myocardial dysfunction,	This may include children fulfilling full or partial criteria for Kawasaki disease ^a	lasting ≥24 h				
pericarditis, valvulitis, or coronary abnormalities (including ECHO findings or elevated troponin/ NT-proBNP)	Exclusion of any other microbial cause, including bacterial sepsis, staphylococcal or streptococcal	Laboratory evidence including, but not limited to, ≥1 of the following: an elevated CRP level, ESR, fibrinogen, procalcitonin, D-dimer, ferritin,				
 Evidence of coagulopathy (by PT, APTT, elevated D-dimers) 	shock syndromes, infections associated with myocarditis such as enterovirus (waiting for	lactic acid dehydrogenase, or IL-6; elevated neutrophils; reduced lymphocytes; and low albumin AND				
5. Acute gastrointestinal problems	results of these investigations should not delay seeking expert advice)					
(diarrhea, vomiting, or abdominal pain)	SARS-CoV-2 PCR test results may be positive	No alternative plausible diagnoses				
AND	or negative	AND Positive for current or recent SARS-CoV-2 infection by RT-PCR, serology, or antigen test; or COVID-19 exposure				
Elevated markers of inflammation such as ESR, CRP, or procalcitonin.						
AND		rithin the 4 wk prior to the onset of symptoms				
No other obvious microbial cause of inflammation,		Additional comments Some individuals may fulfill full or partial criteria for Kawasaki disease but should be reported if they meet				
including bacterial sepsis, staphylococcal or streptococcal shock syndromes.						
AND		the case definition for MIS-C				
Evidence of COVID-19 (RT-PCR, antigen test, or serology positive), or likely contact with patients with COVID-19		Consider MIS-C in any pediatric death with evidence of SARS-CoV-2 infection				
Consider this syndrome in children with features of typical or atypical Kawasaki disease or toxic shock syndrome						

5 th 1 th 10

4 7 4 4

.

Physiopathologie du PIMS?

Dérégulation immunitaire

Med



Clinical and Translational Article

A monocyte/dendritic cell molecular signature of SARS-CoV-2-related multisystem inflammatory syndrome in children with severe myocarditis



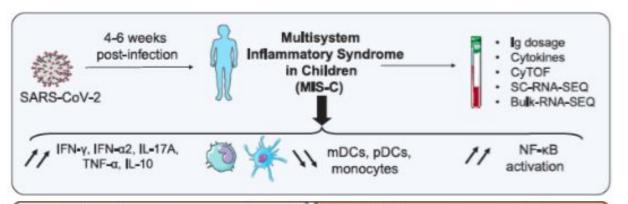
Répertoire Vbeta non dirigé contre antigènes SARS-CoV2

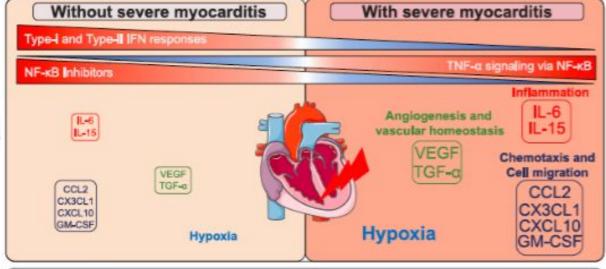
SCIENCE IMMUNOLOGY | RESEARCH ARTICLE

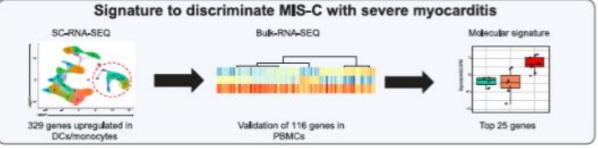
CORONAVIRUS

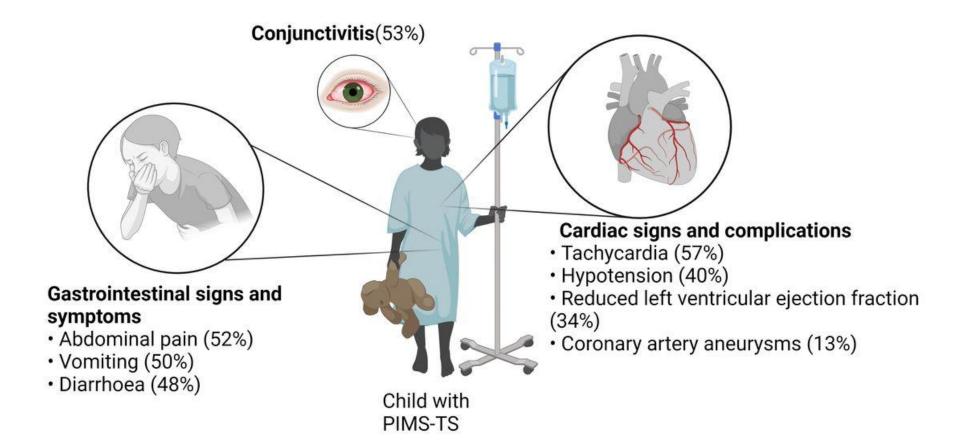
Polyclonal expansion of TCR Vβ 21.3⁺ CD4⁺ and CD8⁺ T cells is a hallmark of multisystem inflammatory syndrome in children







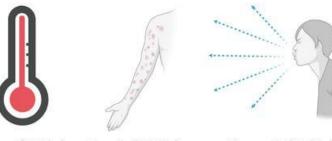




Laboratory abnormalities

- · CRP>100
- Raised Ferritin
- Lymphopenia
- Thrombocytopenia
- Neutropenia
- Raised Troponin, BNP and D-Dimer

Other signs and symptoms





Cough(24%)

IMPÉTIGO



Staphylocoque doré, streptocoque A



INCUBATION: 1 à 10 jours



Saison chaude et humide (été)



Période néonatale, Âges préscolaire et scolaire



CONTAGIOSITÉ: contamination par contacts



ÉVICTION SCOLAIRE pendant les 2 premiers jours du traitement



- Bon état général
- Pas de fièvre
- Pas ou peu de prurit



Conjonctives normales

SIGNE PARTICULIER. Auto-inoculation rapide, lésions en miroir



NE PAS CONFONDRE AVEC : varicelle, zona, herpes simplex, piqures d'insecte, dermite à rhus, mycose







ÉVOLUTION. Guérison rapide une fois traité.



COMPLICATIONS (inhabituelles):

cellulite, lymphangite, arthrite, septicémie, glomérulonéphrite



FACTEURS DE RISQUE : période néonatale déficits immunitaires, promisculté



RISQUE EMBRYO-FŒTAL négligeable



ÉRUPTION VÉSICULO-BULLEUSE ET CROÛTEUSE



- Lésions vésiculo-bulleuses à contenu clair ou trouble de différentes tailles, à parois flasques et fragiles.
- · Placards rouge vif, suintants et croûteux.
- Sites de prédilection: visage, aisselles, abdomen, siège.
- Élargissement et multiplication rapide des lésions.
- · Parfois hyperpigmentation cicatricielle.
- Pas de lésions muqueuses.



TRAITEMENT antibiothérapie orale de préférence à antibiothérapie topique



PRÉVENTION. Soins d'hygiène rigoureux



MALADIE "MAINS-PIEDS-BOUCHE"



Virus coxsackie A 16, A6 et autres entérovirus



INCUBATION: 3 à 6 jours



Printemps, été et automne



Âge préscolaire et scolaire



CONTAGIOSITÉ: pendant les 7 jours suivant le début du rash



ÉVICTION SCOLAIRE au besoin (selon état clinique)

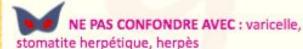


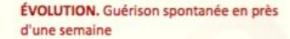
- Bon état général
- Pas ou peu de fièvre
- Dysphagie, anorexie



Conjonctives normales

SIGNE PARTICULIER. Distribution des lésions







COMPLICATIONS: déshydratation, myocardite, méningo-encéphalite (entérovirus 71), onychomadèse (coxsackie A6)



FACTEURS DE RISQUE : déficit immunitaire, infection à entérovirus 71



RISQUE EMBRYO-FŒTAL négligeable



ÉRUPTION VÉSICULEUSE



- Vésicules à contenu clair ou citrin cernées d'un liseré rouge ou maculo-papules situées au niveau des mains et des pieds
- Lésions maculo-papuleuses au niveau des fesses et sur le haut des cuisses
- Parfois éléments papulo-vésiculeux au niveau du tronc et des membres
- Chez la fille, présence possible de lésions vésiculeuses au niveau des régions inguinales et vulvo-périnéale
- Lésions aphteuses au niveau des muqueuses buccales et sur les lèvres
- · Pas d'atteinte des muqueuses conjonctivales



TRAITEMENT symptomatique



PRÉVENTION. Informer et rassurer. Conseils d'hygiène



Coxackie virus (A16)

Survient par épidémie ou de façon sporadique · Peu de fièvre, guérit en 3-6 j Mains, Pied : Faces palmo-plantaires, sillons interdigitaux.

Bouche : Stomatite ulcéreuse: éruption vésiculo-aphteuse ; gencives, face interne joues, langue





Syndrome pieds-mains-bouche











ROSÉOLE



Herpes virus humain de type 6 (HHV-6B)



INCUBATION: une dizaine de jours



Toutes saisons



Surtout entre 6 et 24 mois



CONTAGIOSITÉ: pendant la phase fébrile



ÉVICTION SCOLAIRE: retrait du service de garde souhaitable pendant la phase fébrile



État général plutôt bon

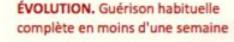
- Forte fièvre
- Irritabilité
- Tympans congestifs



Conjonctives normales

SIGNE PARTICULIER. Fièvre de 3 jours puis éruption

NE PAS CONFONDRE AVEC : autre exanthème virale (entérovirus, rubéole, rougeole), rash allergique





COMPLICATION: convulsion fébrile, hypertension intracrânienne bénigne, méningo-encéphalite, hépatite, myocardite



FACTEURS DE RISQUE: transplantation, déficit immunitaire (réactivation virale possible)



RISQUE EMBRYO-FŒTAL négligeable



ÉRUPTION MACULO-PAPULEUSE



- Maculo-papules rosées se localisant préférentiellement au niveau du tronc (surtout abdomen et région lombaire) et du visage (front).
- Éruption apparaissant dans les 24 à 48 heures qui suivent le retour de la température à la normale et disparaissant en moins de 3 jours, sans desquamation, ni pigmentation
- · Parfois présence de petites lésions maculopapuleuses au niveau du palais mou (taches de Nagayama)



TRAITEMENT symptomatique



PRÉVENTION. Soins d'hygiène habituels



Roséole

- HHV6
- 6-24 mois
- Fièvre 39-40 (3 j)
 mais bon état général



J4: Chute brutale de la T°.
 Rash maculaire ou maculo-papulaire discret.







SCARLATINE



Streptocoque β-hémolytique du groupe A



INCUBATION: 2 à 5 jours



Toutes saisons



Surtout âge scolaire



CONTAGIOSITÉ: maximale au stade aigu; pendant plusieurs jours ou semaines en l'absence de traitement



ÉVICTION SCOLAIRE: jusqu'au rétablissement de l'enfant. Contagiosité quasi nulle après 24 heures d'antibiothérapie



- État général ± bon
- Fièvre
- Mal de gorge, dysphagie
- Douleurs abdominales
- Nausées, vomissements
- Adénopathies cervicales



Conjonctives normales

SIGNE PARTICULIER. Signe de Pastia, langue framboisée

NE PAS CONFONDRE avec : dermite de contact, maladie de Kawasaki, allergie, rougeole



ÉVOLUTION. Guérison rapide sous antibiothérapie



COMPLICATIONS: abcès péri-amygdalien, rhumatisme articulaire aigu, glomérulonéphrite aiguë



FACTEURS DE RISQUE : antécédents de rhumatisme articulaire aigu, de glomérulonéphrite aiguë



RISQUE EMBRYO-FŒTAL négligeable



ÉRUPTION ÉRYTHÉMATEUSE



Éruption généralisée prédominant au niveau de la face antérieure du tronc

- Pâleur du pourtour de la bouche et du nez si érythème du visage
- · Peau rouge et rêche; éruption plus foncée au niveau des plis de flexion (signe de Pastia)
- · Amygdales rouges et exsudatives, pétéchies au niveau du palais, langue saburrale puis rouge framboise



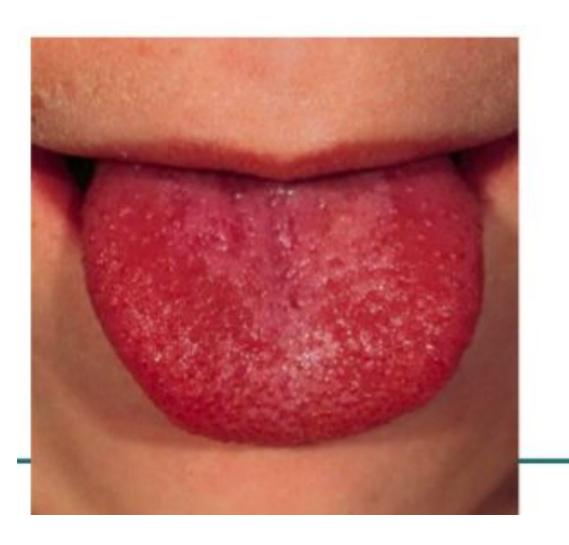
TRAITEMENT antibiothérapie orale pendant 10 jours



PRÉVENTION.

Contacts normaux : surveiller Contacts à risque: culture de gorge







Scarlatine

- Enfant > 3 ans (pic 5-10 ans)
- Début brutal fièvre, 39° C
- Eruption sans intervalle de peau saine, 7 plis
- Langue blanche puis «V lingual» puis framboisée







- Angine TDR +
- Desquamation en «doigts de gant» après le 8èmejour

Strepto A++

Amoxicilline 50 mg/kg/j

Durée: 6 jours



PURPURA FULMINANS: Méningococcémie

PURPURA FULMINANS = Urgence absolue !!!

- Purpura extensif bilatéral et symétrique avec atteinte des extrémités.
- Evolution possible vers une nécrose cutanée



PURPURA FULMINANS: Méningococcémie

- Eruption : Eléments purpuriques généralisés, pétéchies ou ecchymoses
- Généralisation très rapide à l'ensemble du corps Elargissement et multiplication des lésions, puis lésions bulleuses et placards nécrotiques.
- Tableau septicémique
- Fièvre élevée, céphalées, douleur abdominale, vomissement, apathie, prostration, irritabilité.
- Purpura fulminans
- Purpura extensif, pâleur, cyanose, extrémités froides, choc, coma.







PURPURA MÉNINGOCOCCÉMIQUE



Neisseria meningitidis



INCUBATION: 1 à 10 jours



Toutes saisons



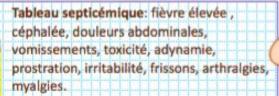
Tous âges mais surtout avant 5 ans



CONTAGIOSITÉ: jusqu'à la fin du 1er jour d'antibiothérapie



ÉVICTION SCOLAIRE jusqu'au rétablissement de l'enfant



Purpura fulminans: purpura extensif, pâleur, cyanose, extrémités froides, collapsus, choc, coma, décès



Hémorragies conjonctivales possibles

SIGNE PARTICULIER. Purpura fébrile (tout purpura fébrile est a priori méningococcémique)

NE PAS CONFONDRE AVEC : purpura

thrombopénique, purpura de Henoch-Schönlein, syndrome hémolytique urémique, maltraitance, purpura en cocarde



ÉVOLUTION. bon pronostic si traitement précoce et absence de purpura fulminans



COMPLICATIONS: choc septique, coagulation intravasculaire disséminée, méningite, arthrite, pneumonie, péricardite, nécroses cutanées, gangrène des extrémités



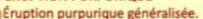
FACTEURS DE RISQUE : promiscuité (famille, garderie, école, pensionnat), déficits immunitaires



RISQUE EMBRYO-FŒTAL négligeable en l'absence d'infection maternelle



ÉRUPTION PURPURIQUE





- Après apparition des premiers éléments purpuriques, pétéchies ou ecchymoses, généralisation très rapide du purpura, élargissement et multiplication des taches purpuriques puis apparition de lésions bulleuses et de placards nécrotiques
- Hémorragies muqueuses



TRAITEMENT. Antibiothérapie iv et hospitalisation dans une unité hospitalière de réanimation pédiatrique intensive





PRÉVENTION. Chimioprophylaxie pour l'entourage familial et scolaire immédiat et les contacts étroits



SSSS

- Epidermolyse bulleuse extensive très grave
- Toxine exfolliante du Staph. aureus







gure 7.19. Syndrome de la peau ébouillantée (SSSS) – croûtes t desquamation typiques au niveau de la face.



Figure 7.21. Syndrome de la peau ébouillantée (SSSS) – localisation à la région inquinale.



Figure 7.18. Syndrome de la peau ébouillantée (SSSS) – érythème douloureux et croûtes péribuccales caractéristiques.



Figure 7.17. Syndrome de la peau ébouillantée (SSSS) – chez un nouveau-né; cultures vaginales positives pour Staphylococcus aureus chez la mère.

Syndrome de Lyell





Syndrome de Stevens johnson





SYNDROME DE STEVENS-JOHNSON



Médicaments (sulfamides, pénicillines, etc.), agents infectieux (mycoplasma pneumoniae, entérovirus, etc.). Souvent cause non identifiée



Toutes saisons



Tous âges

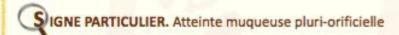


ÉVICTION SCOLAIRE jusqu'au rétablissement de l'enfant

- État général ± altéré
- Fièvre, malaise général, myalgies
- Dysphagie, larmoiement, toux, douleurs abdominales, diarrhée, dysurie



Yeux rouges et larmoyants



NE PAS CONFONDRE AVEC : choc toxique, maladie de Kawasaki, érythrodermie bulleuse staphylococcique





- Éruption maculo-papuleuse ou érythémateuse avec éléments vésiculo-bulleux, exfoliation cutanée (signe de Nikolsky), placards rouge vif, suintants et croûteux.
- Oedème palpébral, hyperhémie et hémorragies conjonctivales, ulcérations cornéennes.
- Hyperhémie, œdème, ulcérations douloureuses des lèvres, de la bouche et des narines; lésions bulleuses et dépôts membraneux à la face interne des joues.
- Vulvite ou balanite, uréthrite et anite érythémateuses ou vésiculo-érosives

ÉVOLUTION.

Guérison habituelle en 1 à 2 semaines



COMPLICATIONS: kératite, uvéite, pyodermie, pneumonie, septicémie, déshydratation, néphrite



TRAITEMENT

Forme bénigne: traitement symptomatique Forme sévère (altération de l'état général, lésions cutanées étendues, atteinte muqueuse importante): prise en charge multidisciplinaire (pédiatre, infectiologue, ophtalmologue, dermatologue)



